



SAUVE

la planète !

Écrit par Gaël Aymon – illustrations d'Elodie Durand



Atelier bricolage



On a dû attendre trois semaines avant de pouvoir réaliser notre petit-projet-qui-deviendra-grand. Le père d'Oscar nous avait aidés à chercher sur Internet des plans de construction de nichoirs.

- Internet fait marcher des super-ordinateurs qui consomment plus d'électricité qu'une ville ! Avait objecté Oscar. Il vaut mieux chercher dans des livres !

Mais pour sauver les oiseaux, il avait accepté de mettre ses principes de côté. Chacun de nous avait choisi un modèle différent, dont on avait imprimé le plan. Dès le premier week-end sans neige ni pluie, on était allés au jardin partagé pour la fabrication.

Heureusement que ma mère, le père d'Oscar et Olivier, le jardinier, étaient là pour donner un coup de main ! Parce qu'il fallait scier, percer, clouer, visser, poncer et ça n'était pas aussi facile que dans nos rêves.

- Quelle drôle de forme il a le tien ! s'est étonné le père d'Oscar en regardant mon plan.

- C'est un nichoir à chauvesouris ! ai-je expliqué. Parce qu'on ne pense jamais aux animaux qu'on trouve moches. Mais le livre d'Oscar dit qu'ils sont aussi utiles que les autres !

Luce avait choisi un modèle rigolo en forme de losange, Ysée un nichoir à balcon avec une mangeoire intégrée et Oscar un nichoir-chalet avec un toit comme une maison.

- Ils pourront accueillir des mésanges boréales, des rougegorges, des rougequeues ou des moineaux, a dit ma mère.

Edvin avait gardé son idée de toilettes pour pigeons.

Olivier l'aidait à confectionner un modèle de nichoir-buche, pour lequel il fallait scier puis creuser

une grosse buche avec un ciseau à bois, ce qui avait l'air difficile et dangereux. Tout ce travail prenait du temps. Un peu trop à notre goût. On avait fini par aller jouer dans le jardin.

Quand on était revenus voir les adultes, parce que nos estomacs nous rappelaient l'heure du goûter, ils étaient installés autour d'un café, avec des pansements aux doigts et l'air un peu fatigué. Les nichoirs étaient presque terminés.





SAUVE

la planète !

Écrit par Gaël Aymon – illustrations d'Elodie Durand



- Je vais peindre le mien en noir, comme Batman ! me suis-je écriée. Les chauvesouris vont adorer !
- On pourrait coller des paillettes et des décorations ! S'est exclamée Luce.
- Les peintures et les colles sont toxiques ! A protesté Oscar. Vous voulez que vos nichoirs se transforment en cercueils à oiseaux ?

Après tout, ils étaient très beaux comme ça. Celui d'Edvin était impressionnant. La buche était très grosse et lourde, avec un grand trou, de la taille d'un pigeon, sur le devant. Au-dessus, Olivier avait cloué un petit panneau sur lequel il avait gravé « WC à pigeons ».

- Alors, nous a interpelés ma mère, où est-ce qu'on va les mettre, vos abris à oiseaux ? On n'avait pas encore réfléchi à ce détail.

- Les jumelles sont les seules à avoir des arbres chez elles, a répondu Edvin.

- Vous pourrez les installer au jardin partagé, a suggéré Olivier. Ça vous donnerait une raison de revenir !

Mais j'avais une meilleure proposition.

- Les nichoirs, c'est une idée d'Oscar ! On devrait tous les accrocher au-dessus de la fenêtre de sa chambre, en face des arbres du square où les oiseaux meurent de froid. Ils les remarqueront tout de suite et on pourra les observer !

- Pas besoin de voter, toute la bande était d'accord. Avant la nuit, on a apporté nos œuvres chez Oscar. On a encore eu besoin des parents, parce que la fenêtre était très haute, au dernier étage du bâtiment de notre école. Mais, vu d'en bas, le résultat faisait trop joli ! Comme une guirlande de petites maisons en bois, un village miniature.

- Pourquoi les oiseaux n'arrivent pas pour se mettre au chaud ? S'est étonnée Ysée.

- Ils dorment peut-être déjà a suggéré sa sœur.

- Non, ils viendront au printemps, pour pondre leurs œufs, a expliqué Oscar. Il faut être très patient avec l'écologie !

Alors, pour patienter, on a filé chez les parents des jumelles qui avaient organisé un grand dîner pour tout le monde. Et on a fait la fête tellement tard qu'on a sûrement empêché les oiseaux de dormir.

